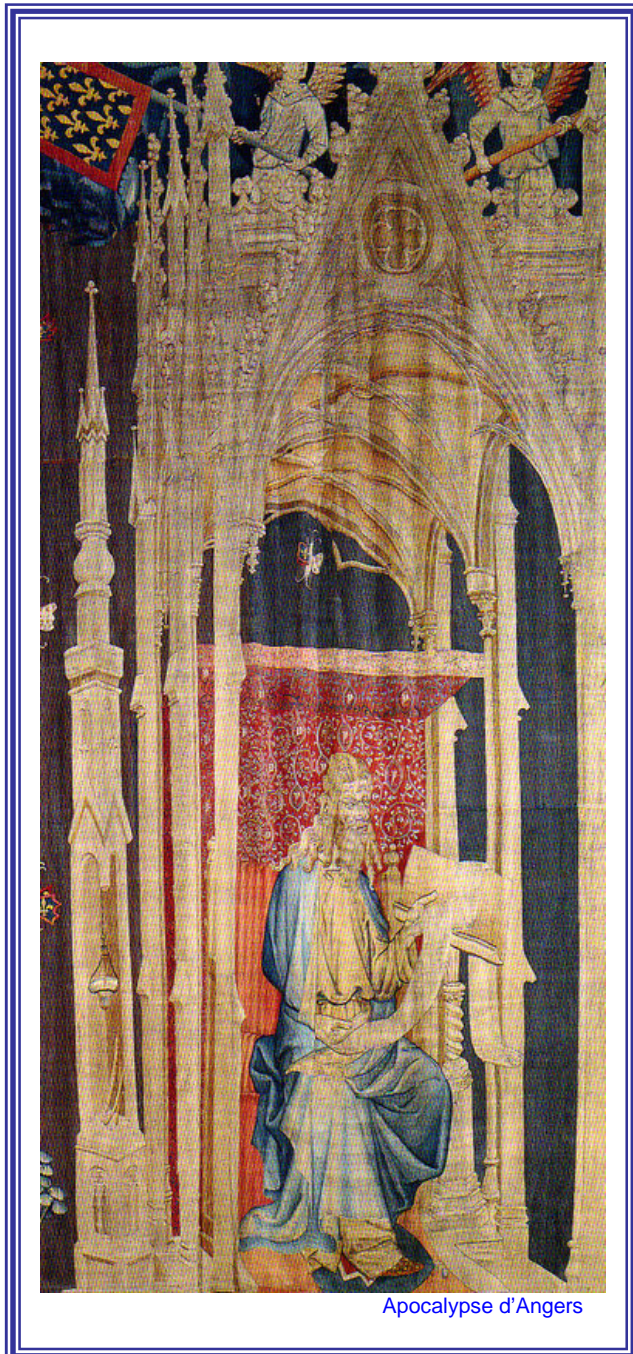


Révélation de Jésus-Christ... Ap 1,1



Apocalypse d'Angers

« Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le temps est proche » Ap 1,3

Pour animer la rencontre D1/1bis

Nous entrons courageusement dans la lecture continue du livre de l'Apocalypse : un livre mystérieux qui utilise un langage qu'il faudra décoder au fur et à mesure de la lecture.

- Ne cherchons pas à vouloir tout résoudre au début.
- Pour ne pas nous encombrer tout de suite, nous donnons simplement les repères nécessaires à la partie de la lecture que nous proposons pour chaque rencontre.
- Pour le premier dossier, nous avons choisi l'introduction et la conclusion du livre. Elles nous renseignent sur le genre de cet écrit (genre littéraire) et sur ce qu'a voulu l'auteur (objectif).

Comment procéder ?

1- Dans un premier temps, commençons par nous dire les uns aux autres les raisons de vouloir lire ce livre, puis exprimons les questions qui nous habitent à son sujet.

Il se peut que les questions tournent autour de la lecture que font certains groupes qui prennent les textes à la lettre.

- La fiche D1/4 situe ces lectures à leur place et parle de l'objectif de cet écrit.
- La fiche D1/5 nous met dans le contexte historique et parle de l'auteur.

2- Entrons dans la lecture par l'image et savourons la phase en exergue

- Révélation : Qu'est-ce que cela veut dire ?

3- Lisons l'introduction Ap 1,1-8 Fiche D1/2

- Servons-nous des questions proposées.
- Allons aux repères de la fiche D1/3.

4- Lisons l'épilogue Ap 22,8-21

- Servons-nous des mêmes questions et complétons nos informations.
- La fiche D1/7 récapitule toutes ces données à partir de que ces textes nous disent de Jésus-Christ Ressuscité.

5- On pourra parcourir le livre en repérant ses grandes avenues grâce à la fiche D1/6.

6- Enfin nous nous demanderons en quoi ce livre nous concerne aujourd'hui ?

- Voir la fiche D1/7.

- ¹Révélation a de Jésus Christ :
Dieu la lui donna pour montrer à ses
serviteurs ce qui doit arriver bientôt.
Il la fit connaître en envoyant son ange à
Jean son serviteur,
- ²lequel a attesté comme Parole de Dieu et
témoignage de Jésus Christ tout ce qu'il a vu.
- ³Heureux celui qui lit,
et ceux qui écoutent les paroles de la
prophétie
et gardent ce qui s'y trouve écrit,
car le temps est proche.

Adresse

- ⁴Jean aux sept Eglises qui sont en Asie :
Grâce et paix vous soient données,
de la part de celui qui est, qui était et qui
vient,
de la part des sept esprits qui sont devant
son trône,
- ⁵et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le
premier-né d'entre les morts et le prince des rois
de la terre.
A celui qui nous aime,
qui nous a délivrés de nos péchés par
son sang,
- ⁶qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour
Dieu son Père,
à lui gloire et pouvoir pour les siècles des
siècles. Amen.
- ⁷Voici, il vient au milieu des nuées,
et tout œil le verra,
et ceux mêmes qui l'ont percé :
toutes les tribus de la terre seront en deuil
à cause de lui.
Oui ! Amen !
- ⁸Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu,
celui qui est, qui était et qui vient,
le Tout-Puissant.

Pour lire...

- Relever les mots et expressions qui reviennent plusieurs fois (les mettre en couleurs différentes).
- Quels renseignements puisons-nous dans ces textes sur ce qu'est l'apocalypse de Jean ?
- Que sait-on de l'auteur ?
- Que dit-on des destinataires ?
- Que dit-on de Dieu ?
- Que dit-on de Jésus-Christ ?

Epilogue

- ^{22,6}Puis il ^(21,9) me dit : Ces paroles sont certaines
et véridiques ; le Seigneur, le Dieu des esprits des
prophètes, a envoyé son ange,
pour montrer à ses serviteurs ce qui doit
arriver bientôt.
- ⁷Voici, je viens bientôt.
Heureux celui qui garde les paroles
prophétiques de ce livre.
- ⁸Moi, Jean, j'ai entendu et j'ai vu cela.
Et, après avoir entendu et vu, je me
prosternai, pour l'adorer, aux pieds de
l'ange qui me montrait cela.
- ⁹Mais il me dit : Garde-toi de le faire !
Je suis un compagnon de service,
pour toi et pour tes frères les prophètes,
et pour ceux qui gardent les paroles de ce
livre.
C'est Dieu que tu dois adorer.
- ¹⁰Puis il me dit : Ne garde pas secrètes les
paroles prophétiques de ce livre,
car le temps est proche.
- ¹¹Que l'injuste commette encore l'injustice et que
l'impur vive encore dans l'impureté,
mais que le juste pratique encore la
justice et que le saint se sanctifie encore.
- ¹²Voici, je viens bientôt,
et ma rétribution est avec moi, pour
rendre à chacun selon son œuvre.
- ¹³Je suis l'Alpha et l'Oméga,
le Premier et le Dernier,
le commencement et la fin.
- ¹⁴Heureux ceux qui lavent leurs robes,
afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et
d'entrer, par les portes, dans la cité.
- ¹⁵Dehors les chiens et les magiciens, les
impudiques et les meurtriers, les idolâtres et
quiconque aime ou pratique le mensonge !
- ¹⁶Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous
apporter ce témoignage au sujet des Eglises.
Je suis le rejeton et la lignée de David,
l'étoile brillante du matin.
- ¹⁷L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui
entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne,
Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive,
gratuitement.
- ¹⁸Je l'atteste à quiconque entend les paroles
prophétiques de ce livre : Si quelqu'un y ajoute,
Dieu lui ajoutera les fléaux décrits dans ce livre.
- ¹⁹Et si quelqu'un retranche aux paroles de ce livre
prophétique,
Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie
et de la cité sainte
qui sont décrits dans ce livre.
- ²⁰Celui qui atteste cela dit : Oui, je viens bientôt.
Amen, viens Seigneur Jésus !
- ²¹La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

L'Apocalypse de Saint Jean est une « révélation de Jésus Christ » par Jésus Christ (Ap 1,1). Cette révélation est écrite dans un langage apocalyptique. Né avec les livres d'Isaïe, d'Ezéchiel, puis de Joël et de Zacharie, ce genre littéraire s'épanouira avec le livre de Daniel. Entre les apocalypses juives et l'Apocalypse, il y a eu un événement qui a tout changé : la mort et la résurrection de Jésus.

« apocalypse » !

Ce mot grec vient du verbe *apo-kalyptô* qui signifie : « enlever le voile, dévoiler », comme en latin *revelare*, révéler. **L'Apocalypse est donc une Révélation.**

Si aujourd'hui, dans le langage courant, ce mot (et son adjectif 'apocalyptique') désigne un événement effrayant, évoquant la fin du monde, c'est à cause de certaines visions de l'Apocalypse de saint Jean.

Cahier EVANGILE n° 123 – p 8

Le genre apocalyptique

Après le retour d'Exil, le judaïsme ne connaît plus de prophètes, « les cieus sont fermés ». Un autre genre littéraire apparaît, l'apocalyptique. Il renoue avec l'imagerie prophétique et surtout la visée prophétique : bien loin de deviner l'avenir, le voyant ne faisait que tirer les leçons d'un présent dont il pressentait l'évolution.

Dans le genre littéraire apocalypse, un auteur essaie de dévoiler le terme de l'histoire, d'écarter le voile qui cache la fin des temps. Et cette révélation est à la fois pessimiste sur le présent : notre monde est sous l'emprise du mal, non récupérable, et optimiste pour l'avenir : finalement, Dieu sera vainqueur et recréera le monde.

Toutes les apocalypses sont écrites sous le nom d'un personnage illustre du passé et toutes font appel à des visions, à des événements célestes. Elles ont également en commun de mettre en lumière le plan de Dieu sur le monde : malgré leur apparence pessimiste, elles révèlent en réalité que le juste sera sauvé.

d'après *Pour lire le Nouveau Testament* p. 133-134

Une apocalypse, oui mais...

Si l'œuvre de Jean est une « apocalypse », elle s'en démarque également pour s'apparenter au message des prophètes. D'ailleurs l'auteur parle lui-même de son ouvrage comme d'une prophétie, en particulier au commencement et dans l'épilogue (1,3 ; 22, 19).

Dès Ap 1,2, **Jean est présenté comme un voyant.** Dans le livre, le verbe *voir* apparaît 55 fois. Les nombreuses visions sont souvent introduites par la formule « *Et je vis* » ; les révélations orales par : « *Et j'entendis* ». Les visions, dans l'Apocalypse de Jean, sont toujours plus ou moins centrées sur le Christ. Les visions de Jean ne « montrent » rien d'autre que la représentation symbolique de la victoire pascale du Christ. **Dans l'Apocalypse, il s'agit finalement « d'entendre avec les yeux », de représenter, au moyen de visions, le kérygme de l'Eglise primitive selon lequel le Christ a remporté la victoire sur la mort et sur les puissances.**

d'après Cahiers EVANGILE n° 11 et n° 110

Révélation de Jésus Christ par Jésus Christ

Comme l'indique le début du livre (1, 1-2) il s'agit d'une « révélation » transmise par Jésus Christ et que lui-même reçoit du Père.

Il doit « montrer ce qui arrivera bientôt » (4, 1 et 22,6), c'est-à-dire les événements de la fin des temps, mais parce que cette fin est déjà arrivée en Jésus et que le chrétien y participe, notamment dans le culte, **il s'agit tout autant du sens caché des événements.**

Jean qui se positionne simplement comme témoin du seul Témoin, Jésus Christ, nous transmet à son tour cette révélation pour que nous la gardions. Ainsi se présente la foi chrétienne comme un témoignage qui a son origine en Dieu et que l'on se transmet.

C.E n° 11 p. 18

D'autres textes apocalyptiques dans le Nouveau Testament

Dans le siècle qui précède la venue de Jésus et au début de l'ère chrétienne, la conviction de vivre le déclin du monde se fait si forte que l'espérance apocalyptique envahit la foi populaire et nourrit l'attente d'innombrables cercles de croyants. Jésus lui-même a été profondément marqué par ce milieu ; au cœur de son message, les évangélistes ont noté cette annonce que « les temps sont accomplis et le Règne de Dieu s'est approché » (Mc 1,15). La prédication de Jésus pullule de ces paroles, où se cristallise l'attente de la fin du monde, et l'irruption d'un temps nouveau qui anéantira les forces du mal.

Daniel MARGUERAT - *Le Dieu des premiers chrétiens* - p.238

Parmi les textes du Nouveau Testament qui utilisent le langage apocalyptique : Mc 13 ; Mt 24-25 ; Lc 21 et aussi 1 Th 4, 13-18 et 2 Th 2, 1-12 ; Ga 1,12 ; Ga 1, 15-16.

Des clés pour comprendre l'Apocalypse

Pour la majorité des chrétiens, le livre de l'Apocalypse est d'abord « un livre à sept sceaux ». Lui porter un quelconque intérêt a toutes les chances aujourd'hui **d'éveiller les soupçons**, car ce sont surtout les sectes, les groupes d'église marginaux (millénaristes, témoins de Jéhovah) qui se sont intéressés à ce livre pour en tirer les conclusions les plus variées : lecture fondamentaliste notamment.

Le livre de l'Apocalypse appartient à la catégorie des livres du Nouveau Testament les plus mal utilisés parce que ce livre emploie un **langage symbolique imagé et riche** qui ne parle plus immédiatement aujourd'hui. Un tel langage est tout simplement étranger à notre façon de penser.

Le livre contient aussi de nombreuses **allusions** qui étaient très significatives à l'époque où il a été écrit, mais **qui demanderaient aujourd'hui une explication**.

Un troisième point rend difficile l'accès à ce texte biblique : **une méprise fondamentale sur la finalité de ses objectifs**. Très souvent par exemple, on lit les visions de ce livre comme une sorte de prédiction portant sur l'avenir qu'il s'agirait de décrypter en fonction seulement de notre époque. Comme les prophètes, **Jean le Voyant n'essaie pas d'interpréter le futur mais le présent** (c'est-à-dire son présent à lui). Son objectif est de **consoler et d'encourager les communautés opprimées**, ses sœurs et frères dans la Foi, pour stimuler leur espérance et raffermir leur foi.

- Alors il faut situer cet écrit dans l'histoire de l'époque : fin du règne de Domitien (81 à 96) mais aussi moment du passage du judaïsme au christianisme.
- Interpréter en comparant avec les écrits contemporains (autres textes apocalyptiques par exemple) et en faisant l'analyse des sources (méthode historico-critique) : des tas de symboles, d'images, des chiffres... venant de l'AT.
- Tenir compte du genre littéraire : une littérature pour temps de crise.

d'après Dieter Bauer, BIB n°57 décembre 2001

Des lecteurs qui se trompent d'objectif

- Ceux qui prennent tout au pied de la lettre, comme les millénaristes ou les témoins de Jéhovah (cf Ap 20,3-7 note TOB)
- Ceux qui pensent que Jean décrit par avance les grandes étapes de l'histoire humaine jusqu'à la fin du monde (la parousie). On refait les comptes pour que cela convienne : les Adventistes et les témoins de Jéhovah.

L'objectif de l'Apocalypse n'est pas d'annoncer ou de prédire la fin du monde mais de témoigner que Jésus, par sa mort et sa résurrection, entraîne infailliblement notre monde dans le monde nouveau de Dieu. Ainsi ceux qui s'efforcent de déterminer la date de la fin du monde à partir de l'Apocalypse perdent leur temps.

La clôture du livre

Orientée vers la fin des temps, l'Apocalypse était toute destinée à clore le recueil biblique. Ce qui ne signifie pas qu'il ait été écrit en dernier Mais il assure parfaitement **son rôle qui est tout à la fois de clore l'écriture et d'ouvrir le message à des horizons infinis**.

Cela ne signifie pas que sa **réception** ait été facile. Au contraire. Il est absent des listes canoniques des IV^{ème} et V^{ème} siècles, a été longtemps refusé par l'Orient byzantin, et par Luther dans le monde latin.

Mais il a été l'un des premiers à faire l'objet de commentaires suivis et a inspiré de nombreux artistes.

d'après *L'Apocalypse*, de Y.-M. Blanchard. Ed. de l'Atelier

Quelques œuvres inspirées par l'Apocalypse :

Mosaïques : Christ en majesté avec les 24 vieillards, à Sainte-Marie-Majeure (Rome)

Christ au milieu des 24 vieillards, à Saint Paul-hors-les-Murs (Rome)

Vitraux : cathédrales de Bourges et d'Amiens, Sainte-Chapelle (Paris)

Sculptures : portails de Moissac et de Reims

Enluminures et miniatures : commentaire de Beatus de Liebana.

Tapiserie : Angers, l'œuvre originale, et celle de Lurçat : *Le chant du monde*

Peinture : le retable de l'Agneau Mystique, Van Eyck (Gand)

Fresque : Saint-Savin-sur-Gartempe

Gravure : Dürer

etc...

Le visionnaire et auteur de l'Apocalypse se prénomme Jean. Mais de quel Jean s'agit-il ? Est-il aussi fils de Zébédée et auteur du 4^{ème} évangile ? Serait-il cet Ancien qui signe les lettres dites johanniques ? Mais aussi, à qui et dans quel contexte écrit-il ?

Jean, auteur de l'Apocalypse

L'auteur de l'Apocalypse se prénomme Jean (Ap 1,1). C'est Justin (Dialogue 81,4) qui, le premier, a identifié ce Jean avec le Fils de Zébédée. A sa suite, Irénée rattache l'Apocalypse aussi bien que l'évangile et les lettres johanniques à Jean, disciple de Jésus. Cette paternité johannique a vraisemblablement joué un rôle non négligeable dans l'acceptation, par ailleurs difficile, de l'ouvrage dans le canon.

Cependant, le témoignage de l'Apocalypse conduit à s'opposer à l'opinion de la tradition. **Rien ne permet d'identifier Jean de Patmos à l'apôtre.** Non seulement il ne revendique jamais ce titre, se prénommant simplement « serviteur », mais encore le groupe des apôtres appartient pour lui au passé (cf. Ap 18,20 ; 21,14). Il est également peu probable que Jean de Patmos puisse être identifié avec « l'Ancien » dont parle Papias, puisque ce titre n'est jamais utilisé par l'auteur.

On rappellera finalement que l'Apocalypse est le seul écrit du Nouveau Testament à avoir un dénommé Jean pour auteur ! Il doit s'agir d'une personnalité importante des communautés asiates de la fin du premier siècle, peut-être un membre influent d'un cercle de prophètes chrétiens itinérants (cf. Ap 22,6) ; **les destinataires appartiennent à l'ensemble de l'Asie Mineure.**

D. Marguerat, *Introduction au Nouveau Testament*, p. 420

Date de rédaction

Pour la majorité des exégètes, c'est le règne de Domitien qui cadre le mieux avec le contexte de communication de l'Apocalypse de Jean. Domitien développa en effet le culte impérial plus intensément que Vespasien, Tite ou Nerva. Or, historiquement, l'Asie mineure semble bien avoir été le terrain privilégié d'un tel développement. En outre, l'Apocalypse de Jean fait de fréquentes allusions à ce phénomène (cf. Ap 2,13 et Ap 13). **L'hypothèse d'une datation sous Domitien semble aujourd'hui la plus vraisemblable (entre 89-96).**

D. Marguerat, *Introduction au Nouveau Testament*, p. 420

L'Eglise de la fin du 1^{er} siècle

Au fil des chapitres de l'Apocalypse, nous pouvons décoder **les problèmes que rencontra la première Eglise.**

A la fin du 1^{er} siècle, les **chrétiens sont confrontés à la puissance de Rome**, appelée Babylone dans notre livre. L'Empire romain apparaît sous les traits d'un dragon qui rappelle les bêtes du livre de Daniel (Dn 7).

L'Eglise du 1^{er} siècle eut aussi à rencontrer l'hostilité des Juifs. Dans un langage symbolique, l'Apocalypse proclame que c'est le Christ qui est la clé de l'Histoire sainte. Il est cet Agneau immolé qui peut ouvrir le livre scellé de sept sceaux, c'est-à-dire l'Ecriture (Ap 5,1).

d'après C. Delhez, J. Radermakers, *Apprendre à lire la Bible*, p. 261-262

Le contexte historique

L'historiographie traditionnelle reconstitue le contexte historique de l'Apocalypse de Jean en insistant sur la situation de persécution des destinataires. **L'enquête historique conduit à relativiser l'idée d'une persécution active dont seraient victimes les destinataires de l'Apocalypse.**

Ce n'est peut-être pas d'abord la société romaine qui est en conflit avec l'Eglise naissante, mais plutôt Jean qui est en conflit avec Rome et invite ses auditeurs à se comprendre de même. Cela fait partie de sa vision du monde avant même d'être une réalité sociale. L'orientation de crise de l'Apocalypse de Jean est une caractéristique du genre apocalyptique ; elle n'est pas forcément liée à des circonstances politiques particulières. Une double conviction motive l'écriture de Jean de Patmos : au plan externe, **un regard critique sur les pouvoirs humains** ; au plan interne, **la remise en question de la communauté chrétienne, dès lors qu'elle « s'installe » dans le monde**, dès lors qu'elle abandonne l'impérieuse nécessité de proclamer l'avènement du temps nouveau inauguré, au cœur même de l'ancien état de choses, par l'évènement de Pâques.

D. Marguerat, *Introduction au Nouveau Testament*, p. 424

Pour parcourir l'Apocalypse D 1/6

L'Apocalypse étonne et paraît, à plus d'un titre, difficile à lire. Un premier regard sur une vue d'ensemble du livre, permet de découvrir qu'il est aussi un ouvrage bien construit.

Le parcours de 9 rencontres « Lire l'Apocalypse » suit le plan du livre. Il favorise ainsi la lecture en continu. Il permettra peu à peu d'éclairer les passages qui apparaissent dans la liturgie chrétienne.

Vue d'ensemble	
1, 1-8	Lettre d'envoi
1, 9-20	La vision du Fils de l'homme
2 – 3	LES 7 LETTRES aux Eglises : 2 : Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire 3 : Sardes, Philadelphie, Laodicée
4 – 5	Dieu, l'Agneau et le livre 4 : Liturgie devant le trône : les anciens et les Vivants 5 : L'Agneau reçoit le livre scellé
6 – 7	LES 7 SCEAUX : 6 : les six premiers sceaux 7 : les 144.000 ; la foule immense
8 – 11,14	LES 7 TROMPETTES : 8 – 9 : le 7 ^e sceau ; les six premières trompettes 10 – 11, 14 : le petit livre ; les deux témoins
11, 15 – 16,16	LES 7 COUPES 11, 15 -19 : la 7 ^e trompette 12 : la femme, le fils et le dragon 13 : les deux bêtes 14 : l'Agneau et les 144.000 ; le jugement 15 : les anges aux sept coupes 16, 1-16 : les six premières coupes
16, 17 – 22,5	L'achèvement 16, 17 – 19,10 : Babylone 16, 17-21 : la 7 ^e coupe 17-18 : Babylone condamnée et précipitée 19, 1-10 : chants de triomphe 19, 11 – 20,15 : le jugement final : 19, 11 – 21 : le Messie et les deux bêtes 20 : le règne de 1.000 ans et le jugement 21 – 22,5 : la nouvelle Jérusalem
22, 6 – 21	Épilogue
<i>Dossiers de la Bible n°45</i>	

Dans la liturgie
La liturgie chrétienne donne à entendre 9 passages du livre de l'Apocalypse. Ils sont presque tous empruntés aux éléments hymniques et liturgiques.
Fête du Christ Roi 2 ^{ème} lecture (année B) LE TEMOIN FIDELE Ap 1,5-8
Toussaint - 1 ^{ère} lecture LA FOULE DES SAUVES Ap 7,2-14
Assomption - 1 ^{ère} lecture MARIE, IMAGE DE L'EGLISE Ap 11,19 ;12,1-10
Les deuxièmes lectures des dimanches du temps pascal, de l'année C :
2 ^e dimanche de Pâques C : LA PREMIERE VISION DE JESUS Ap 1, 9-11a.12-13.17-19
3 ^e dimanche de Pâques C : LA VISION DE L'AGNEAU Ap 5, 11-14
4 ^e dimanche de Pâques C : LA VISION DES MARTYRS Ap 7, 9.14b-17
5 ^e dimanche de Pâques C : LA VISION DE LA CREATION NOUVELLE Ap 21, 1-5
6 ^e dimanche de Pâques C : L'AGNEAU EST LA LUMIERE DU PEUPLE DE DIEU Ap 21, 10-14.22-23
7 ^e dimanche de Pâques C : VIENS, SEIGNEUR JESUS Ap 22, 12...20

Placé d'emblée sous le signe du dévoilement, de la découverte, le livre de l'apocalypse a pour but de faire connaître, de mettre en lumière, de révéler Jésus-Christ. C'est sa présence qui illumine l'ensemble de l'œuvre, soit par la richesse des titres qui lui sont attribués, soit par le nombre de visions qui lui sont consacrées, soit enfin par son rôle déterminant aux moments critiques du drame. C'est un enchaînement de visions et de proclamations visant à dévoiler la richesse inépuisable du mystère du Ressuscité.

Un hommage rendu au Christ (1,5) suivi d'une triple acclamation de Dieu (1,8)

- Une triple acclamation en l'honneur du Christ :
 - le témoin fidèle (martyr)
 - le premier-né d'entre les morts (Col 1,18) (le 1^{er} revenu à la vie)
 - le prince des rois de la terre (puisqu'il a été glorifié par le Père (1 Co 15,24-27))
- Une triple célébration de son œuvre :
 - il nous aime (au présent)
 - il nous a lavés de nos péchés par son sang
 - il a fait de nous un royaume, des prêtres...
- Une triple acclamation eschatologique :
 - il vient
 - tout œil le verra
 - toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine.
- Une triple acclamation de Dieu (1,8)
 - je suis l'alpha et l'oméga (le commencement et la fin de tout)
 - Celui qui est, qui était et qui vient (l'explication du Nom divin révélé à Moïse sur l'Horeb)
 - le Tout-Puissant (*Pantocrator*, traduction grecque du terme hébreu « *Sabaoth* », Dieu des puissances)

Heureux ! (*makarios*)

Le mot est employé huit fois en Mt 5 et quatre fois en Lc 6 pour les béatitudes attribuées à Jésus. Ici, tout au long du livre, on trouve sept béatitudes (1,3 ; 14,13 ; 16,15 ; 19,9 ; 20,6 ; 22,7.14). La première et l'avant-dernière sont générales et promettent le bonheur à quiconque fait une lecture appliquée du livre ; celle de 16,15 est une invitation à demeurer vigilant en tout temps pour « le grand jour » du Dieu Tout-Puissant, et les quatre autres annoncent le monde nouveau de la Résurrection.

Guide de lecture du N.T p. 459

Heureux est donc le lecteur, heureux sont ceux qui écoutent, car le livre contient la parole de Dieu : il doit être lu dans l'assemblée liturgique, dans l'Eglise, et doit être écouté et mis en pratique par les serviteurs de Dieu, par ceux à qui la révélation est destinée. Seul Jésus avait osé faire une affirmation aussi forte (Lc 11,28 ; Jn 13,17). Ainsi le livre apparaît non seulement comme une annonce, mais encore comme un appel urgent, afin que les croyants lisent, écoutent et observent.

Enzo Bianchi, *Le monde sauvé*, p. 68

- Le Fils est appelé « l'Amant » : il aime l'humanité ; il l'a aimée au point de descendre au milieu d'elle jusqu'à se faire chair et souffrir la mort sur la croix. Voilà son amour pour nous, dont le fruit a été de nous constituer prêtres et rois, accomplissant ainsi la grande promesse faite par Dieu au peuple élu, délivré d'Egypte (Ex 19,6).

Mais quelle est donc la destination, la fin de cette œuvre du Christ ? « Pour son Dieu et Père » (Ap 1,6). Tout est par le Christ, avec le Christ et dans le Christ ; mais tout va vers Dieu : l'œuvre du Christ, c'est précisément de conduire l'homme vers ce retour.

- Après « l'amen » très puissant qui conclut la doxologie - tel un cri liturgique de l'assemblée - Jean propose une prophétie : « Voici, il vient au milieu des nuées... » 1,6. C'est le Fils de l'homme (Dn 7,13) que Jean identifie avec le Verbe fait chair, avec Jésus-Christ, venant non plus dans l'humiliation mais avec puissance et gloire.
- Ce Fils de l'homme vient avec les nuées, dans la gloire ; mais il porte les marques de sa passion, de la douleur et de la souffrance qu'il a connues pour avoir aimé les siens jusqu'au bout... Ces blessures endurées par amour des siens et de toute l'humanité sont désormais élevées en Dieu et demeurent comme signe indélébile et permanent de l'amour du Christ en son corps glorieux et ressuscité. En Ap 1,7, il est dévoilé que c'est précisément la vue de ces signes, de ces plaies d'amour dans le corps de Celui qui vient dans la gloire, qui entraînera la reconnaissance du Christ et le repentir de tous les peuples, même ceux qui l'ont transpercé.

d'après E. Bianchi, *Le monde sauvé* p. 72-75

Il ne faut surtout pas essayer de défendre la conception du monde et de l'univers autant que les représentations proposées par cette littérature... Il faut les interpréter, c'est à dire tenter de découvrir de qu'elles disent de l'homme devant Dieu, de l'homme dans le monde, de l'homme face à ses semblables et de l'homme face à son destin. Il ne s'agit donc pas de se mettre en quête de prédictions matérielles, de renseignements chronologiques, mais de la compréhension de l'homme dans le monde qui se donne à connaître dans le texte. Une compréhension susceptible de permettre à ses auditeurs de vivre en nouveauté de vie, devant Dieu et devant leurs frères en humanité ; de se situer dans ce monde et d'y vivre une fidélité renouvelée à l'Évangile...

▪ **La réalité de ce monde n'est pas le dernier mot.**

Pourquoi Jean de Patmos a-t-il écrit ? **Quelque chose de fondamental s'est passé** qui l'a bouleversé et irrémédiablement **mis debout comme témoin, sujet d'une parole**. Pour Jean, c'est **l'événement pascal**. Nous devrions dire plus exactement un anti-événement dans l'ordre de ce monde : la crucifixion de Jésus de Nazareth, signe d'échec et de malédiction, et sa résurrection, confession de foi de la victoire d'un crucifié sur la mort. **Cet événement, Jean le reçoit comme un appel à s'élever contre la logique du monde dans lequel il vit**. Pour lui, cet événement conteste la situation antérieure et les logiques en place autour de quoi s'organise la société romaine. Être fidèle à cet événement, pour Jean, c'est proclamer que la réalité de ce monde n'est pas le dernier mot. Que le slogan du pouvoir impérial auquel tous sont invités à adhérer n'est pas le bon.

▪ **Le Christ a vaincu la mort**

Et quel est ce slogan ? On pourrait le résumer ainsi : « **Il y a ce qu'il y a** ». Les choses que vous voyez sont la vérité : la puissance impériale, l'ordre impérial, la *pax romana*, l'organisation hiérarchisée du monde. C'est ce qu'il y a. Et c'est bien ainsi. Pour Jean, être fidèle à l'événement pascal, c'est proclamer exactement le contraire : « **il y a ce qu'il n'y a pas** », à savoir que, contre toute apparence et contre le monde, le Christ a vaincu la mort et les puissances. En conséquence de quoi, la réalité présente n'est que mensonge et illusion, à savoir **la puissance romaine et sa volonté d'englober toute la réalité de l'existence humaine est une tromperie diabolique...**

Elian Cuvillier CE 110, pages 59 ss,

Au fil des chapitres étudiés nous chercherons la pertinence de cet événement, au début du troisième millénaire. Nous nous laisserons creuser, travailler par cette Parole bouleversante. Cette Parole affirme, avec Dietrich Bonhoeffer, qu'à cause de Jésus Christ « les grandes choses sont petites, et que les petites sont grandes, que ce qui est exact est faux, et ce qui est faux exact, que ce qui est désespéré est riche de promesses, et que ce qui est plein d'espoir est contesté. Elle affirme que la croix signifie victoire, et la mort vie ». Une conviction que Jean de Patmos n'aurait certes pas reniée.

Seigneur notre Dieu, Père des lumières, envoie sur nous ton Esprit saint, afin que nous puissions rencontrer ton Fils Jésus Christ dans cette Parole qui vient de toi. Tu es le Dieu qui est, qui était et qui vient et tu veux remplir notre histoire de ta présence aimante et glorieuse. Pour que nous sachions discerner la promesse de ton Royaume et nous y ouvrir pleinement, Seigneur, envoie-nous ton Esprit de Vérité. Amen.



La tenture de l'apocalypse d'Angers nous servira de guide tout au long de ce parcours.

En 1^{ère} page de ce dossier, un grand personnage sous un baldaquin. C'est le premier des six lecteurs placés à l'origine en tête de chaque pièce où est exposée cette œuvre.